

Cinéfête 7

**MONSIEUR
IBRAHIM
ET LES FLEURS DU CORAN**

de François Dupeyron

Sommaire

I.	Fiche technique et artistique	p. 3
II.	Résumé	p. 3
III.	Les personnages	
A.	Monsieur Ibrahim	p. 4
B.	Momo	p. 4
C.	Les femmes	p. 4
D.	Le père de Momo	p. 5
E.	Quelques personnages secondaires	p. 5
IV.	Introduction du film par l'image	p. 6
A.	L'affiche du film	p. 6
B.	Les professionnelles	p. 7
C.	Le monde de monsieur Ibrahim	p. 7
D.	Le Paris de Momo	p. 7
E.	L'éducation de Momo	p. 8
F.	L'héritage de monsieur Ibrahim à son fils Momo	p. 10
V.	Extraits de dialogues	
A.	Je viens du Croissant d'Or	p. 11
B.	Excuse-moi, la porte était ouverte. Je cherche Momo.	p. 13
VI.	Pistes d'observation	
A.	L'adoption	p. 16
B.	La voiture	p. 16
C.	La musique	p. 17
VII.	Pistes d'exploitation	
A.	Adapter à l'écran un passage de texte	p. 18
B.	Le rôle de Myriam	p. 19
VIII.	Sites internet	p. 20
IX.	Documentation complémentaire	
A.	La confrérie des derviches tourneurs	p. 20
B.	Le prophète Moïse	p. 21
C.	La Convention relative aux droits de l'enfant	p. 22

I. FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

Long métrage français

Durée : 90 minutes env.

Sortie en France : 2003

Réalisateur : François Dupeyron¹

Scénario : François Dupeyron et Eric-Emmanuel Schmitt

Adapté du roman éponyme d'Eric-Emmanuel Schmitt

Producteur : Michèle et Laurent Pétin

Image : Rémy Chevrin

Musique : extraits
Why can't we live together – Last night
Babylone 21-29 – Hey Baby
The Madison – Holly Bully
Nouvelle vague – The more I see You
Concerto pour violon en si bémol majeur
Rock around the Clock – Excuse-moi partenaire
Sweet little sixteen – Sunny
Allo, Maillot 38-37 – La Bamba
Coppelia -

Acteurs :	Omar Sharif ²	M. Ibrahim
	Pierre Boulanger	Momo
	Jérémy Sitbon	Momo à 8 ans
	Eric Caravaca	Momo à 30 ans

Genre : Comédie dramatique

Age cible : à partir de 16 ans

Cible linguistique : à partir de 6 ans de français

II. RESUME

A Paris, dans les années soixante, Momo, un jeune garçon de 13 ans se retrouve livré à lui-même. Il a un seul ami, Monsieur Ibrahim, l'épicier arabe de la rue Bleue³. Celui-ci va lui faire découvrir les femmes, l'amour et les grands principes de la vie. Le film est un hymne à la tolérance.

¹ Né dans les Landes en 1950, François Dupeyron a d'abord réalisé des documentaires. Son premier long métrage, *Drôle d'endroit pour une rencontre* (1988), réunissait Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. En 1994, il adapte un roman fantastique de René Belletto intitulé *La Machine. La Chambre des officiers*, réalisé en 2001, est son cinquième film et précède *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*.

² Omar Sharif devient une légende du grand écran en interprétant le poète-médecin russe du film culte *Docteur Jivago*, de David Lean. Né à Alexandrie en Egypte, il compte plus d'une soixantaine de longs métrages dont *La Chute de l'Empire romain* d'Anthony Mann, *Mayerling* de Terence Youg, *Les Cavaliers* de John Frankenheimer, *Le Casse* d'Henri Verneuil. Pour *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Omar Sharif a été nommé au Golden Globe du meilleur film étranger et a reçu le César du meilleur acteur pour son interprétation.

³ Les communautés juive et arabe cohabitent depuis longtemps dans l'Est parisien, plus particulièrement autour de Belleville et de Ménilmontant. Ces quartiers correspondent aux XIX^e et XX^e arrondissements. Le Quartier de la Goutte d'Or est dans le XVIII^e. Ils montrent une forte présence des populations d'origine africaine, maghrébine, indienne et asiatique. La rue Bleue se trouve effectivement dans le IX^e arrondissement. La rue de Cléry dans le II^e arrondissement.

III. LES PERSONNAGES

A. - Monsieur Ibrahim

Epicier dans la rue Bleue, Monsieur Ibrahim est « *l'Arabe de la rue* », au milieu d'un quartier juif où des professionnelles pratiquent. Il est le guide, le conseiller sage et avisé de Momo dont il fera l'éducation, c'est-à-dire l'apprentissage de la vie par la conversation⁴. Il lui révèle des moyens de faire des économies de nourriture, le rôle de l'argent du commerce, la force de dissuasion qu'est le sourire et les grandes religions monothéistes. Il « *ne sait rien. Juste ce qu'il y a dans son Coran* ». Il se déclare *soufi* et adepte des derviches. Le retour au pays de ses origines marque sa dernière étape et il proclame son testament spirituel : « *Je ne meurs pas, Momo, je vais rejoindre l'immense.* » car pour assurer la survie de celui qui « *l'avait choisi pour père* », il lui « *lègue son argent, son épicerie et son Coran.* »

B. – Momo

Jeune garçon abandonné à lui-même, Momo vit avec un père dépressif, au milieu d'un quartier multiethnique. Son univers est celui des professionnelles et de l'épicerie de monsieur Ibrahim qu'il vole à son insu. Jusqu'au moment où une relation intense se met en place entre le vieil homme et l'enfant. Il découvrira Paris, les religions, l'amour et les femmes, la tolérance et fera un apprentissage de la vie par la conversation et le voyage. Soudainement orphelin de père, il extériorisera sa haine contre son « *grand frère* » (qu'il n'a jamais vu) et son père en lançant des fléchettes sur une cible où sont inscrits les deux noms. Enfin, image du cycle de la vie, il revient dans la rue de son enfance et sera « *Momo, celui qui tient l'épicerie de la rue Bleue.* »

C. - Les femmes

Les femmes que rencontre Momo dans son quartier sont des prostituées, présentées comme très âgées⁵. Cependant, il ne refuse pas de bénéficier de leurs faveurs. C'est celle qui l'a initié qui le consolera, presque maternellement, lorsqu'elle apprendra le suicide du père de Momo et que M. Ibrahim est parti à l'enterrement. Elles se réjouissent avec M. Ibrahim et Momo lors de la livraison de la voiture et prennent congé de Momo, leur ami, au moment du départ pour le grand voyage.

La fille de la concierge de l'établissement scolaire que fréquente Momo est jeune, il s'amuse à lui verser de l'eau sur la tête depuis sa salle de bains. Puis il la courtise, connaît la déception d'un premier amour juvénile versatile et ne part pas sans lui faire ses adieux.

⁴ Dans le roman et le film, nous rencontrerons les trois types de dialogue : le dialogue didactique (suite de questions-réponses pour acquérir le savoir du maître), le dialogue polémique (met en scène des personnages dont les affirmations rejettent celles de leur interlocuteur ; le lexique est alors dévalorisant) et le dialogue dialectique, plus complexe, les deux interlocuteurs sont sur un pied d'égalité et tentent d'atteindre un certain niveau de savoir.

⁵ « Elle avait vingt-deux ans, c'était une vieille » ; « Elle était vieille. Elle avait bien trente ans. »

D. - Le père de Momo

Vivant séparé de la mère de Momo, le père est celui qui l'initie à la valeur de l'argent (que l'on met dans la tirelire, sans pouvoir s'en servir) et exige une tenue rigoureuse des comptes du ménage⁶. Il fait référence au frère aîné de Momo, « Popol⁷ », qui semble posséder toutes les qualités qui font défaut à Momo (curiosité intellectuelle⁸, amour fraternel, sens de la propreté, etc.). Son univers semble limité à la musique classique et à la lecture.⁹ Lorsqu'il apprend à son fils qu'il a été « viré », il déclare qu'il « va falloir se serrer la ceinture ». Puis il part en lui laissant de l'argent et le nom des personnes qui pourront s'occuper de Momo. Celui-ci préfère se confier à M. Ibrahim et vendre les ouvrages de la bibliothèque aux bouquinistes des quais de Seine. Lorsque le père met fin à ses jours, c'est M. Ibrahim qui prend en charge les formalités de reconnaissance du corps et de l'inhumation.

E. - Quelques personnages secondaires

1. *Les gendarmes* : venus informer Momo de la disparition brutale de son père, ils se rendent chez M. Ibrahim où l'enfant a trouvé refuge. Trouvant suspecte la présence de l'épicier en France, ils acceptent cependant de lui parler hors de la présence de l'enfant.

2. *La mère de Momo*¹⁰ : apparaît pour la première fois lorsque Momo repeint l'appartement vidé de ses livres et meubles de quelque valeur. Elle est aussi sur la photo en noir et blanc avec le père et le nourrisson.

3. *Myriam* : elle joue le rôle de révélateur de l'échec de l'amour en trompant celui qu'a Momo pour elle. Lorsqu'il part en Turquie avec M. Ibrahim, ils se disent adieu.

⁶ Cette séquence est au tout début du livre et inversement, l'importance de l'argent, de la tirelire est développée. Voir plus loin, la scène du renvoi du père.

⁷ « Popol », dérivé du prénom de Paul « était l'autre nom de ma nullité ».

⁸ Lorsque le père dit à Momo de chercher l'explication du mot 'Perse' dans le dictionnaire

⁹ « Moïse, tais-toi. Je lis. Je travaille, moi... »

¹⁰ La fin du film n'est pas identique à celle du roman. Momo, conservant son identité de Mohammed, revoit sa mère, dont l'époux est enseignant. « Tous les lundis, je vais chez eux avec ma femme et mes enfants. »

IV. INTRODUCTION DU FILM PAR L'IMAGE

A. L'affiche du film



Avant la lecture du résumé :

🌀 Observez l'affiche

✍ Décrivez les personnages et le cadre (le lieu, les véhicules, les maisons, etc.)

✍ Quelle pourrait être la relation entre l'homme et l'enfant ?

✍ Imaginez le dialogue entre les personnages.

✍ Si vous avez déjà lu le roman, à quel événement se réfère l'affiche ?

✍ Si vous n'avez pas lu le roman, imaginez un scénario à partir de cette affiche.

Après la lecture du résumé :

✍ Comment l'affiche illustre-t-elle la problématique du film ?

lieu,

relation entre les personnages

expression des visages, regards, etc.

B. Séquence 1 : Les professionnelles

L'initiation : Momo casse la tirelire que son père lui a donné pour se rendre chez une professionnelle. Avançant un âge de 16 ans, il fait son initiation à l'amour et ressent de nouvelles sensations. « *Il faudra revenir et me faire un petit cadeau* ». C'est ainsi que Momo remet ce qu'il avait de plus précieux, son ours en peluche, avant de se fondre en courant dans la foule.

« *Bien mal acquis ne profite jamais* » : dans sa brièveté, le vol du sac que Momo interrompt par un efficace croc-en-jambe, montre « *qu'il a du cran ce gamin*¹¹ » qui sait profiter des occasions¹², car « *Monsieur Ibrahim lui a toujours dit qu'il ne faut pas vexer une femme.* »

Le soutien : lorsque Momo est assis devant l'épicerie de M. Ibrahim, la prostituée le console affectueusement, comme une mère, avant le retour de M. Ibrahim qui s'est chargé des formalités funéraires lors du décès du père de l'enfant.

C. Séquence 2 : Le monde de M. Ibrahim

L'épicier arabe : lorsqu'il se rend chez M. Ibrahim, Momo fait ses commissions en volant au passage une boîte. Est-il cleptomane¹³ ? Il a ses raisons : « *J'm'en fous, c'est qu'un Arabe* ». Mais l'épicier lui révèle être originaire du Croissant d'Or, cette région qui va de l'Anatolie à la Perse,¹⁴ et ne pas être arabe, comme si il avait deviné les pensées de l'enfant.

« *M. Ibrahim, éducateur et bienfaiteur* » : Il apprend à Momo la force de persuasion du sourire, qui constate les changements que lui procure cette amabilité nouvelle. Il lui fait découvrir Paris. Il l'entretient de la religion des soufi et du Coran que Momo souhaite lire. Il lui offre une paire de chaussures.¹⁵, sait consoler son jeune ami lors de sa déception amoureuse et, lors de l'épreuve que subit Momo avec la perte brutale de son père, il accomplit les démarches nécessaires, lui épargnant ainsi un traumatisme. Il lui apprend des choses essentielles : converser, ne pas trop bouger, regarder les femmes avec les yeux du cœur. Il l'emmène dans un monde plus contemplatif et lui fait même accepter l'idée de la mort.

Les pérégrinations de M. Ibrahim : les démarches d'adoption, l'achat de la voiture, le permis de conduire, le dernier voyage.

D. Séquence 3 : Le Paris de Momo

La rue Bleue : le nom est évocateur et se situe dans un quartier où cohabitent juifs, arabes et musulmans. C'est la rue des professionnelles. C'est là que se trouve

¹¹ Commentaire d'une des dames (dans le film).

¹² Momo n'attend pas le lendemain et saisit l'occasion d'une récompense.

¹³ Ce mot est construit sur deux radicaux grecs : *klepto* qui signifie « je vole » et *mania* qui signifie « folie ».

¹⁴ Le texte du dialogue est identique à celui du livre.

¹⁵ « Je te les offre. C'est mon cadeau. Momo, tu n'as qu'une paire de pieds, il faut en prendre soin. »

l'épicerie de M. Ibrahim. La couleur bleue évoque aussi les fleurs séchées du Coran de M. Ibrahim.


La ballade dans Paris : Momo découvre les quais de Seine sous le soleil, les danseurs de rock'n'roll, les jardins publics. La promenade se termine par la photo souvenir¹⁶ et, à la terrasse d'un café, par un échange sur la beauté qui est dans le Coran de M. Ibrahim¹⁷.

E . Séquence 4 : L'éducation de Momo

Le monde religieux : M. Ibrahim se déclare être soufi. Momo recherche dans le dictionnaire le sens du mot soufi et nous livre ses inquiétudes.


Il est le seul Arabe à vivre dans un quartier juif. Ceci se voit au chapeau feutre noir que portent les hommes portant costume noir et chemise blanche. Le nom de la fête du « Sabbat » est prononcé. Toutefois, Momo ne semble pas être pratiquant, ni avoir bénéficié d'une éducation religieuse. Cependant, il a été circoncis¹⁸.


Monsieur Ibrahim l'initie aux différentes religions et aux rites de sa région d'origine.

 A quels sens (auditif, olfactif) est-ce que M. Ibrahim fait appel pour que Momo puisse deviner les grandes religions lors de la visite des monuments religieux ? Notez les réponses et comparez-les.

Le voyage : Monsieur Ibrahim et Momo passent à travers plusieurs pays.

 Quel est le moyen de repérage de la richesse qu'il explique à Momo ?

 Momo dévoile sa nostalgie de la Rue Bleue et M. Ibrahim lui répond par une invitation à la danse. Décrivez la scène dans le *tekke*.¹⁹ Quelle fonction la danse a-t-elle ?

 Monsieur Ibrahim explique à Momo ce qu'il faut faire pour séduire les femmes. Relevez dans ses paroles ce qui est important²⁰.

¹⁶ Le Polaroid avec la photo qui se révèle immédiatement, vient juste d'être introduit en France (années 1960)

¹⁷ Par contre, la vue des deux femmes âgées dégustant leur boisson glacée à la terrasse peut faire sourire.

¹⁸ La circoncision est un acte fondamental dans les traditions juive (pratiquée à l'âge de huit jours sur le sexe masculin) et musulmane (pratiquée entre 3 et 7 ans, lors d'une fête familiale).

¹⁹ Voir en fin de dossier la documentation complémentaire sur la confrérie des derviches tourneurs.

²⁰ Vous pouvez comparer aussi avec l' « Art d'aimer » d'Ovide.

📖 Relisez le passage qui relate la fin du voyage²¹.

🎬 Visionnez le même passage dans le film.


✍ Quelle est l'intention du cinéaste dans sa manière d'interpréter le texte de l'auteur ? Relevez les similitudes et les différences. D'après vous, quelle est la version la plus forte ? Justifiez votre choix.


Similitudes	Différences	Je préfère ... car


²¹ « Puis arriva le fameux jour où monsieur Ibrahim m'a annoncé qu'on allait arriver... en m'embrassant, juste avant que je le quitte. »


Séquence 5 : L'héritage de M. Ibrahim à son fils Momo

Chez le notaire : Outre la sagesse, monsieur Ibrahim lègue à Momo les moyens de mener une existence digne. Il lui lègue aussi son Coran et les fleurs qu'il contient.


 Observez les dernières minutes du film et

 relevez les indices qui montrent que le notaire vit une relation difficile avec sa mère :

 Relisez la fin du livre et

 notez les différences entre l'écrit et son adaptation à l'écran :

Texte de l'auteur	Film

 Quelle est la fin que vous préférez ? Pourquoi ?

V. EXTRAITS DE DIALOGUES

A. Dialogue 1 : « Je viens du Croissant d'Or »

Cet extrait est présenté sous deux formes : celle issue du film et celle écrite par l'auteur.

Personnage	Dialogue du film	Texte de l'auteur
M. Ibrahim (derrière son comptoir)	- <i>Je ne suis pas arabe, Momo, je viens du Croissant d'Or.</i>	- <i>Je ne suis pas arabe, Momo, je viens du Croissant d'Or.</i>
		J'ai ramassé mes commissions et suis sorti, grogy, dans la rue. Monsieur Ibrahim m'entendait penser ! Donc, s'il m'entendait penser, il savait peut-être que je l'escroquais.
Momo (prêt à sortir)	- <i>C'est quoi le Croissant d'Or ?</i>	Le lendemain, je ne dérobaï aucune boîte mais je lui demandai : - <i>C'est quoi le Croissant d'Or ?</i>
Momo (dans la cuisine - tourne le dos à son père en lui parlant)	- <i>Tu crois que c'est possible quelqu'un qui devine ce que tu penses ?</i>	J'avoue que toute la nuit, j'avais imaginé monsieur Ibrahim assis sur la pointe d'un croissant d'or et volant dans un ciel étoilé.
Le père (en train de manger, face à Momo)	<i>Non – Arrête de croire à n'importe quoi ! C'est qui qui t'a raconté ça ?</i>	
Momo (se tourne et prend un gâteau avec une bougie)	<i>J' t'assure que c'est vrai !</i>	
Le père	<i>C'est quoi c' gâteau ? C'est dimanche ?</i>	
Momo	<i>C'est trouvé. C'est mon anniversaire.</i>	
Le père (se lève et quitte la table)	<i>Pourquoi est-ce qu'il n'y a qu'une bougie ? Excuse-moi...</i>	
M. Ibrahim (à l'épicerie)	- <i>C'est une région qui va de l'Anatolie jusqu'à la Perse...</i>	- <i>C'est une région qui va de l'Anatolie jusqu'à la Perse, Momo.</i>
Momo (entre dans l'épicerie)	- <i>Je ne m'appelle pas Momo, mais Moïse.</i>	Le lendemain, j'ajoutai en sortant mon porte-monnaie : - <i>Je ne m'appelle pas Momo, mais Moïse.</i>
M. Ibrahim	- <i>Je sais que tu t'appelles Moïse, c'est bien pour cela que je t'appelle Momo.</i>	Le lendemain, c'est lui qui ajouta : - <i>Je sais que tu t'appelles Moïse, c'est bien pour cela que je t'appelle Momo, c'est moins impressionnant.</i>

Momo	- <i>Qu'est-ce que ça peut vous faire à vous ? Moïse, c'est juif, c'est pas arabe.</i>	Le lendemain, en comptant mes centimes, je demandai : - <i>Qu'est-ce que ça peut vous faire à vous ? Moïse, c'est juif, c'est pas arabe.</i>
M. Ibrahim	- <i>Je ne suis pas arabe, Momo, je suis musulman.</i>	- <i>Je ne suis pas arabe, Momo, je suis musulman.</i>
Momo	- <i>Alors pourquoi on dit que vous êtes l'Arabe de la rue, si vous n'êtes pas arabe ?</i>	- <i>Alors pourquoi on dit que vous êtes l'Arabe de la rue, si vous n'êtes pas arabe ?</i>
M. Ibrahim	- <i>Arabe, Momo, ça veut dire « ouvert de huit heures du matin jusqu'à minuit et même le dimanche » dans l'épicerie.</i>	- <i>Arabe, Momo, ça veut dire « ouvert de huit heures du matin jusqu'à minuit et même le dimanche » dans l'épicerie.</i>

🔍 Repérez dans le film les mouvements de caméra (plongée, contre-plongée) et les effets spéciaux (éclairage) qui font ressortir la force des dialogues.

✍ Notez-les ci-dessous et discutez-les en groupe.


B. Dialogue 2 : « Excuse-moi, la porte était ouverte, je cherche Moïse »


Cet extrait est présenté sous deux formes : celle issue du film et celle écrite par l'auteur.


Personnage	Dialogue du film	Texte de l'auteur
Momo (en train de peindre ; musique de fond « Allo, Babylone 21-29 ») Mouvement de caméra entre Momo et la photo de famille		Une après-midi, alors que j'avais ouvert toutes les fenêtres pour faire partir les odeurs d'acrylique,
Une femme entre dans la pièce et observe d'un regard circulaire. Momo sur l'escabeau en train de peindre, se retourne, descend de l'escabeau et éteint la radio.		une femme entra dans l'appartement. Je ne sais pas pourquoi, mais à sa gêne, à ses hésitations, à sa façon de ne pas oser passer entre les escabeaux et d'éviter les taches sur le sol, j'ai tout de suite compris qui c'était. J'ai fait celui qui était très absorbé par ses travaux. Elle a fini par se racler faiblement la gorge. J'ai joué la surprise :
		- <i>Vous cherchez ?</i>
La femme, se déplaçant face à Momo	- <i>Excuse-moi, la porte était ouverte, je cherche Moïse</i>	- <i>Je cherche Moïse</i> , a dit ma mère.
		C'était curieux comme elle avait du mal à prononcer ce nom, comme s'il ne passait pas dans sa gorge. Je me paye le luxe de me foutre de sa gueule.
		- <i>Vous êtes qui ?</i>
	- <i>Je suis sa mère</i>	- <i>Je suis sa mère.</i>
		La pauvre femme. J'ai de la peine pour elle. Elle est dans un état. Elle a dû sacrément se faire violence pour arriver jusqu'ici. Elle me regarde intensément, essayant de déchiffrer mes traits. Elle a peur, très peur.
	- <i>Et toi- qui es-tu ?</i>	- <i>Et toi- qui es-tu ?</i>
		- <i>Moi ?</i>
		J'ai envie de me marrer. On n' a pas idée de se mettre dans des états pareils, surtout treize ans après.
Moïse (le visage tourné, regard vers le sol)	- <i>Moi, on m'appelle Momo. C'est pour Mohammed.</i>	- <i>Moi, on m'appelle Momo.</i> Son visage, il se fissure. J'ajoute en rigolant :
		- <i>C'est un diminutif pour Mohammed.</i>

		Elle devient plus pâle que la peinture des plinthes.
La femme	- <i>Ah bon ? Tu n'es pas Moïse ?</i>	- <i>Ah bon ? Tu n'es pas Moïse ?</i>
Moïse (reprend son pinceau)	- <i>Ah non. Moi, c'est Mohammed</i>	- <i>Ah non, faut pas confondre, madame. Moi, c'est Mohammed.</i>
		Elle a ravalé sa salive. Au fond, elle n'est pas mécontente.
La femme (se détourne et se déplace dans la pièce)	- <i>Mais il n'y a pas un garçon, ici, qui s'appelle Moïse ?</i>	- <i>Mais il n'y a pas un garçon, ici, qui s'appelle Moïse ?</i>
		J'ai envie de répondre : Je ne sais pas moi, c'est vous qui êtes sa mère, vous devriez savoir. Mais au dernier moment, je me retiens parce que la pauvre femme n'a pas l'air de bien tenir sur ses jambes. A la place, je lui fais un joli petit mensonge plus confortable.
Moïse (le pinceau à la main)	- <i>Moïse, il est parti madame.</i>	- <i>Moïse, il est parti madame.</i>
La femme	- <i>Tu permets que je visite ?</i>	
Moïse (retrouve la femme dans une chambre)	- <i>Il en avait marre d'être ici. Il n'a pas de bons souvenirs.</i>	<i>Il en avait marre d'être ici. Il n'a pas de bons souvenirs.</i>
La femme	- <i>C'est sa chambre ?</i>	- <i>Ah bon ?</i>
Momo (met un tourne-disque en route)	- <i>Je crois.</i>	Tiens, je me demande si elle me croit. Elle ne semble pas convaincue. Elle n'est peut-être pas si conne, finalement.
La femme (musique de fond)	- <i>Il aime la musique ?</i>	
Momo ne répond pas et hoche de la tête devant l'armoire à glace.		
La femme	- <i>Il va revenir ?</i>	- <i>Et quand reviendra-t-il ?</i>
Moïse (joue nerveusement avec une balle)	- <i>Il a dit qu'il voulait retrouver son frère.</i>	- <i>Je ne sais pas. Lorsqu'il est parti, il a dit qu'il voulait retrouver son frère.</i>
La femme	- <i>Son frère ?</i>	- <i>Son frère ?</i>
Moïse	- <i>Popol !</i>	- <i>Oui, il a un frère, Moïse.</i>
La femme	- <i>Popol ?</i>	- <i>Ah bon ?</i>
		Elle a l'air complètement déconcertée.
		- <i>Oui, son frère Popol.</i>
		- <i>Popol ?</i>
Moïse	- <i>Oui, un grand frère.</i>	- <i>Oui, madame, Popol, son frère aîné.</i>

		Je me demande si elle n'est pas en train de me prendre pour un demeuré. Ou alors elle croit vraiment que je suis Mohammed ?
La femme	<i>Mais je n'ai jamais eu d'enfant avant Moïse.</i>	- <i>Mais je n'ai jamais eu d'enfant avant Moïse. Je n'ai jamais eu de Popol, moi.</i>
Moïse (comprend le mensonge dans lequel son père l'a entretenu et visiblement ému, quitte la pièce en larmes)		

 Repérez dans le film les mouvements de caméra (travelling, plongée, contre-plongée) et les effets spéciaux (éclairage) qui font ressortir la force des dialogues.

 Relevez l'opposition entre les personnages : physique et vestimentaire, caractères.


 D'après vous, pourquoi Momo ne veut-il pas reconnaître sa mère ? Celle-ci est-elle dupe ?


VI. PISTES D'OBSERVATION

A. L'adoption

« Il a fallu se battre. Le monde officiel, celui des tampons, des autorisations, des fonctionnaires agressifs lorsqu'on les réveille, personne ne voulait de nous. Mais rien ne décourageait M. Ibrahim.


- *Le non on l' a déjà dans notre poche, Momo. Le oui, il nous reste à l'obtenir. »*


 Recherchez dans le film les moyens techniques (lieu, mouvements de caméra, musique de fond) mis en œuvre pour illustrer ce passage.


 Comparez les démarches présentées avec celles en vigueur dans votre pays.


* * *

B. La voiture.

 Relevez les éléments comiques lors de l'achat de la voiture (tenue du vendeur, choix du modèle, paiement de l'achat, présentation du permis de conduire).


 Le passage du permis de conduire est une épreuve pour M. Ibrahim. Relevez les passages qui font sourire et les moyens qui montrent la complicité de Momo et de M. Ibrahim lors de l'examen du permis de conduire.

 Relisez dans le texte le passage : « Finalement, monsieur Ibrahim décida que nous prendrions des leçons de conduite... Enfin l'été est arrivé et nous avons pris la route ensemble. »

 Comparez avec le passage correspondant dans le film et dites ce qui vous paraît être plus adapté à l'intention du public. Justifiez votre réponse par des exemples.

* * *

C. La musique dans le film.

 Relevez les noms des extraits musicaux qui créent une ambiance des années 60 en France²². Notez les noms des chanteurs et groupes. Indiquez ceux qui sont encore présents sur la scène musicale.


extraits musicaux	noms des chanteurs et groupes	présents sur la scène musicale

²² L'émission „Salut, les copains“ présentait à cette époque le hit-parade de la chanson française et internationale.

VII. PISTES D'EXPLOITATION

A. Vous êtes scénariste et devez adapter à l'écran le passage de texte suivant :

« Et puis, dans les jours qui suivirent, monsieur Ibrahim me donna plein de trucs pour soutirer de l'argent à mon père sans qu'il s'en rende compte : lui servir du vieux pain de la veille ou de l'avant-veille passé dans le four ; ajouter progressivement de la chicorée dans le café ; resservir les sachets de thé ; allonger son beaujolais habituel avec du vin à trois francs et le couronnement, l'idée, la vraie, celle qui montrait que monsieur Ibrahim était expert dans l'art de faire chier tout le monde, remplacer la terrine campagnarde par des pâtés pour chiens. ²³ »

 - Que proposez-vous ? Ecrivez les textes de dialogue, décrivez la scène et les moyens techniques (mouvements de caméra comme le travelling, les endroits qui seront soulignés par une vue plongée ou de contre-plongée ; précisez les plans ; indiquez l'intensité de l'éclairage) qui donneront à cet épisode toute sa force.


 Comparez ensuite avec la séquence correspondante du film.


* * *


²³ Und in den folgenden Tagen verriet mir Monsieur Ibrahim Tausende von Tricks, meinem Vater, ohne dass er's merkt, das Geld aus der Tasche zu ziehen: Ihm wieder aufgebackenes altes Brot von gestern oder vorgestern aufzutischen, den Kaffee nach und nach mit Muckefuck zu vermischen; Teebeutel zweimal zu benutzen; seinen Beaujolais mit Wein zu drei Francs zu verlängern, und als krönenden Einfall, den allerbesten, den, der zeigte, dass Monsieur Ibrahim ein Meister in der Kunst war, die Welt an der Nase herumzuführen: die Pastete durch Hundefutter zu ersetzen.

B. Le rôle de Myriam


1. Lors du départ du père de Momo, Myriam est en train de danser le madison.

 Quelle est la fonction de cette scène dans le film ? Avez-vous trouvé son équivalent dans le roman ?

2.  Lisez le passage : « Au lycée, je me dis que je n'avais pas une seconde à perdre : il fallait que je tombe amoureux. ... Je me mis à lui faire la cour avec une ardeur de noyé. V'lan : sourire ! »

 Retrouvez les passages dans le film qui relatent de ce premier amour. Notez les péripéties successives et les noms des extraits musicaux que vous entendez simultanément.

3. Dans le texte de l'auteur, Momo relate de sa déception amoureuse lors d'une excursion.

 Relisez le passage « Lorsque nous sommes arrivés dans - Momo, pas de réponse, c'est une réponse. »

Où l'auteur situe-t-il la scène ? Et le cinéaste ?

* * *

V. SITES INTERNET

A. Allociné :

http://www.allocine.fr/film/anecdote_gen_cfilm=43960.html

B. Service culturel du Canada :

<http://src.ca/culture/modele-document.asp?section=cinema&idRegion=1&idFilm=6844&prov=fiche#>

C. Livres de Jeunesse :

<http://www.livresse.com/Bibliotheque/schmitt-ee-ibrahimfleur.shtml>

D. Orange :

http://www.orange.fr/bin/frame.cgi?u=http%3A//cine.orange.fr/film/critique_gen_cfilm%3D43960%26affpress%3D0.html

VI. DOCUMENTATION COMPLEMENTAIRE

A. La confrérie des derviches tourneurs

Le mot « derviche » vient du persan; son synonyme en arabe est *faqir*. Il désigne l'homme qui devient « pauvre en esprit », qui se dépouille de lui-même dans la voie vers Dieu.

La confrérie des derviches a pour berceau l'Anatolie, et plus précisément la ville de Konya où se trouvent le mausolée de Djelâleddin Mevlânâ Rûmi et la maison mère des derviches, construite au XIII^e siècle et agrandie à l'époque ottomane.

C'est après la mort de Mevlânâ que le groupe de ses disciples prend la forme d'un ordre avec des règles et des rites bien définis, centrés sur la danse et le concert spirituels appelés *semâ*.

Les principales règles des *tekke* (couvents de derviches) sont les suivantes : les « frères » sont astreints à des prières en commun et en privé, à la lecture du Coran, à l'accueil des pèlerins et des pauvres. Ils renoncent aux biens matériels mais ne doivent pas mendier. Le *melevî* (disciple de Mevlânâ) porte un haut bonnet de feutre brun, le *sikke* (image de la pierre tombale), une chemise longue et sans manches, une veste, une ceinture et un ample manteau noir qui représente la tombe.

Le *sema* ou concert spirituel est un moment fort de la vie du groupe. Dans la tradition soufie, cette audition permet au derviche d'accéder à un état de grâce proche de l'extase, de plonger en lui-même et de nourrir son âme. Dans son ouvrage intitulé *Mystique et poésie en Islam, Djalal-ud-Din Rûmî et l'ordre des derviches tourneurs* (Desclée de Brouwer, 1972), Eva de Vitray-Meyerovitch décrit ainsi la danse des derviches au son du *ney* (la flûte rituelle) : « Les danseurs laissent tomber en un geste triomphal leur manteau noir dont ils jaillissent habillés de blanc, comme libérés de leur enveloppe charnelle pour une deuxième naissance. Le cheykh se lève; le chef des derviches, suivi des danseurs, s'avance vers lui, s'incline et lui baise la main droite; tous font de même, ils sollicitent ainsi la permission de danser. Le cheykh donne son acquiescement en baisant leur coiffe. Les derviches, les bras croisés, les mains sur leurs épaules, se mettent à tourner lentement, puis ils étendent les bras comme des ailes, la main droite tournée vers le ciel pour y recueillir la grâce, la main gauche vers la terre pour y répandre cette grâce qui a traversé leur cœur et qu'ils redonnent au monde après l'avoir réchauffée de leur amour. En dansant autour d'eux-mêmes, ils tournent

autour de la salle : ce tour représente l'union dans la pluralité, et aussi les cercles de l'existence, de la pierre à l'homme. Il figure aussi la loi de l'univers, les planètes tournant autour du soleil et autour d'elles-mêmes. [...] À un certain moment, le cheykh se met à danser avec les derviches, le rythme s'accélère. [...] La cérémonie se termine par un dernier salut, une psalmodie du Coran et par l'invocation soufie à Dieu.»

B. Le prophète Moïse

Le prophète Moïse apparaît dans le Pentateuque - nom donné par la tradition grecque aux cinq premiers livres de la Bible et qui, dans le judaïsme, constituent au sens strict la Torah : *Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome*. Il est le chef et le guide des Hébreux hors d'Égypte; il appartient à la tribu de Lévi, a grandi dans la maison du pharaon; il est l'homme qui conduit les Hébreux à la liberté au nom d'un dieu unique et tout-puissant qu'ils ignoraient jusque-là.

La Bible raconte que l'Éternel lui parle sur le mont Sinaï et lui donne deux tables du Témoignage, deux tables de pierre écrites du doigt de Dieu. Ce sont les tables de la Loi, que les Hébreux finissent par accepter après une longue période de doutes et d'errances dans le désert.

On peut découvrir le personnage dans *l'Exode, Le Roman de la momie* de Théophile Gautier, les *Contes et Récits bibliques* édités chez Nathan, et dans la Bible.

On peut montrer *Les Dix Commandements*, film culte de Cecil B. De Mille. Au sujet de Moïse, il faut lire aussi le livre de Sigmund Freud, *L'Homme Moïse et la religion monothéiste* (Gallimard, « Folio essais », 1939).

Muhammad est le prophète de l'islam. Il est né le 17 juin 569 à La Mecque, dans une famille de caravaniers commerçants. À partir de 35 ans, il se met à faire des retraites annuelles, passant tout un mois à méditer dans une grotte, à l'instar de son grand-père. Dans la nuit du 22 décembre 609, à l'intérieur de la grotte, l'archange Gabriel lui annonce que Dieu fait de lui son messager auprès du monde entier, Il lui transmet le premier fragment du Coran et lui montre comment se purifier rituellement et comment célébrer l'office de prière. Pour échapper à un complot et à une menace d'assassinat, Muhammad s'installe à Médine le 31 mai 623. Après dix années plus heureuses, il y rend son dernier soupir le 25 mai, soit le 4 juin de l'an 632 de l'ère chrétienne. Selon le Coran, Muhammad est le dernier des messagers de Dieu, l'ultime prophète. À sa mort, il laisse une religion comptant déjà un demi-million d'adeptes, un État théocratique où les non-musulmans (arabes non islamisés, juifs et quelques chrétiens) sont parfaitement tolérés et jouissent d'une autonomie à la fois religieuse et juridique, un code écrit de lois divines (le Coran) contenant des prescriptions, nationales et internationales, pour tous les aspects de la vie.

C. La Convention relative aux droits de l'enfant

Le texte de la *Convention relative aux droits de l'enfant* a été adopté par l'Assemblée des Nations unies le 20 novembre 1989. Il contient 42 articles, dont voici des extraits tels qu'ils ont été publiés par l'ELCEM (Élus locaux contre l'enfance maltraitée).

« Article 1 : définition de l'enfant

La Convention concerne tous les enfants de moins de 18 ans sauf si leur pays leur accorde la majorité plus tôt.

Article 2 : le droit à la non-discrimination

Tous les droits énoncés par la Convention doivent t'être accordés, quelle que soit ton origine ou celle de tes parents, de même qu'à tous les autres enfants, filles et garçons. Les États ne doivent pas violer tes droits et doivent les faire respecter pour tous les enfants.

Article 3 : le droit au bien-être

1. Toutes les décisions qui te concernent doivent prendre en compte ton intérêt.
2. L'État doit te protéger et assurer ton bien-être si tes parents ne peuvent le faire.
3. L'État est responsable des institutions chargées de t'aider et de te protéger. [...]

Article 8 : le droit à la protection de ton identité

L'État doit t'aider à préserver ou à rétablir ton identité, ta nationalité, ton nom et tes relations familiales.

Article 9 . le droit de vivre avec tes parents

1. Tu as le droit de vivre avec tes parents sauf si cela est contre ton intérêt (par exemple si tes parents te maltraitent ou te négligent).
2. Tu as le droit de donner ton avis et de participer à toute décision concernant une éventuelle séparation de tes parents. Ceux-ci ont également le droit de donner leur avis et de participer à une telle décision.
3. Si tu es séparé de tes parents ou de l'un d'eux, tu as le droit de le (ou les) voir régulièrement, sauf si cela est contraire à ton intérêt.
4. Tu as le droit de savoir où se trouvent tes parents, sauf si cela est contraire à ton intérêt. »